



Le HCR, Genève et les réfugiés

Il y a trois ans, la Fondation pour Genève a décerné son Prix à Mme Sadako Ogata, alors Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR). Dès lors s'est établie une fructueuse collaboration entre le HCR et Genève puisque Mme Ogata a créé un groupe des Amis du HCR, composé de personnalités genevoises et chargé de faire mieux connaître le HCR à la Genève locale.

Lorsqu'il fallut songer à commémorer le cinquantième du Haut Commissariat, c'est tout naturellement vers ce groupe que Mme Ogata s'est tournée; elle m'a chargée de présider une Fondation UNHCR-50 qui a mis sur pied les manifestations de cet anniversaire.

La commémoration avait pour thème «Respect» pour les réfugiés, leur souffrance, leur endurance, leur courage et leur potentiel pour reconstruire leur avenir. Cet appel est d'ailleurs lancé tout au long des manifestations jusqu'à l'été 2001, cinquantième de la Convention pour les Réfugiés.

En décembre, les Genevois ont pu s'élancer dans la Course de l'Escalade en songeant aux réfugiés qui courent pour leur survie; ils ont pu assister à un festival de films produits ou réalisés par des ex-réfugiés célèbres; ils ont admiré une exposition mettant en valeur les «Rues de Genève» portant le nom de réfugiés qui ont marqué l'Histoire de Genève; ils sont venus allumer 10'000 bougies qui ont flotté au fil du Rhône en signe de sympathie avec les milliers de réfugiés jetés sur les routes de l'exil et ils ont pu assister au concert télévisé du 14 décembre, «Voix de Réfugiés», donné par une soixantaine d'artistes réfugiés du monde entier et soutenus par Youssou N'Dour.

Cet anniversaire fut aussi une occasion pour les réfugiés qui ont été accueillis dans notre canton au cours des dernières décennies, de

faire connaître les nombreuses associations qu'ils animent. Leurs efforts doivent être soutenus afin qu'ils aient leur chance, comme l'ont eue les réfugiés des siècles passés, de refaire chez nous ou grâce à notre ville, un chemin de vie heureux.

La prochaine Fête de la musique qui se déroulera à Genève du 21 au 24 juin permettra à ces associations de présenter leurs musiques ainsi que leurs traditions si lointaines et si différentes des nôtres! Par une heureuse coïncidence, la Journée mondiale des Réfugiés, fixée au 20 juin de chaque année, redonnera au monde l'occasion de repenser en termes de respect!

Enfin, Mme Ogata a souhaité que le cinquantième du HCR laisse une trace concrète: elle a créé un Fonds pour l'Education post-primaire des Réfugiés. Car «on peut perdre son père, sa mère, son toit, son pays, mais on ne perd jamais l'éducation ni la formation que l'on a reçues». Il faut assurer aux enfants déracinés par l'exil une possibilité de suivre une scolarité complète, quel que soit leur pays d'accueil. Or, la plupart du temps, dans les pays en voie de développement, l'afflux massif de réfugiés ne permet pas de leur assurer une éducation secondaire. C'est pourtant leur meilleure chance de reconstruire leur vie et d'assurer leur autonomie future. Le «Refugee Education Trust», lancé par la Fondation UNHCR-50 et piloté par elle pour ses



ÉDITORIAL

Des passerelles, toujours et encore plus!

Plot sur plot, filins et fers à béton, il a fallu l'endurance des maçons, la patience des bâtisseurs et la subtilité des ingénieurs pour commencer à lancer des passerelles entre la Genève genevoise et la Genève internationale. Notre rapport annuel pour l'an 2000 en témoigne: cet argument commence à porter ses fruits.

Et revoilà notre lettre périodique qui vous raconte l'ouverture d'autres chantiers dont certains témoignent de liens tissés avec des organisations internationales. La Fondation pour Genève, par le biais de ses membres ou de son secrétariat, se met volontiers au service du HCR pour son 50^e anniversaire, du PNUJ, pour la journée mondiale de l'environnement ou des journées portes ouvertes au Palais des Nations Unies. Et notez bien ces dates dans vos agendas: les 27 et 28 octobre, nous vous attendrons là-haut avec la famille onusienne au grand complet.

Autres dates à ne pas oublier: du 23 octobre au 9 novembre 2001, Genève fêtera le centième anniversaire du premier Prix Nobel de la paix, attribué en 1901 à notre compatriote Henry Dunant, fondateur de la Croix-Rouge. Notre Fondation participe aussi activement à ces événements dont le programme détaillé vous sera présenté dans notre prochaine Lettre.

Ceci sans négliger l'avenir de l'aéroport de Genève, notre indispensable poumon, la pénurie de logements qui se dessine et les besoins en qualifications professionnelles qui manquent à la Genève internationale. C'est dire que nous ne chômons pas, mais c'est avec la satisfaction de ceux qui œuvrent à rapprocher des mondes qui jusqu'à présent s'ignoraient.

Ivan Pictet
Président

débuts, est une nouvelle fondation, fière d'être basée à Genève, qui se lance dans une tâche essentielle.

Françoise Demole,
Membre du Conseil de la Fondation pour Genève,
Présidente de la Fondation UN-50HCR

Pour plus d'informations: <http://www.unhcr-50.org>

COLLOQUE DU 26 AVRIL 2001 : UN PARTENARIAT RÉUSSI

Ce colloque, intitulé «Entreprises et organisations internationales : quelles compétences pour quels emplois», organisé par l'Office d'orientation et de formation professionnelle (OOF) en partenariat avec la Fondation pour Genève et le Groupe interdépartemental pour la formation (GRIF) a été un franc succès puisqu'il a réuni plus de 100 personnes.

Le compte rendu ci-après est tiré de la Newsletter de l'OOF.

« (...) Ce 6^e Forum avait les quatre objectifs suivants: identifier les besoins en qualifications et en compétences des entreprises et organisations internationales; informer ces mêmes entreprises et organisations des mesures existantes en termes de stages, d'échanges et de formation pour les jeunes; favoriser le dialogue entre institutions publiques et entreprises du secteur international; et ouvrir une réflexion sur des actions concrètes favorisant la connaissance de la part de ces mêmes entreprises des systèmes de formation existants. (...)

Dans son message de bienvenue, Martine Brunschwig Graf, présidente du Département de l'instruction publique, a relevé à quel point il est important de s'intéresser aux profils, aux compétences et aux emplois du secteur international: par le nombre de personnes actives et les retombées économiques, ce secteur est la principale industrie de Genève et donc un employeur potentiel pour les jeunes sortant des écoles du canton. Il est donc primordial qu'ils développent des capacités d'autonomie, d'adaptation, d'ouverture d'esprit et de compréhension du monde, et surtout la maîtrise des langues étrangères. Martine Brunschwig Graf a rappelé sa décision de renforcer l'apprentissage de l'allemand dès la

troisième primaire et de rendre obligatoire l'anglais pour l'ensemble des élèves du cycle d'orientation. Elle a également insisté sur l'importance que son département accorde aux séjours à l'étranger et à la promotion des langues étrangères. (...)

Mandaté par la Fondation pour Genève, le Conseil économique et social a mené en 1999 une enquête auprès de 31 responsables des ressources humaines du secteur international (représentant 34% des emplois de ce secteur)

*Sophie Florinetti,
économiste et
coorganisatrice
du colloque
pour la Fondation*



pour identifier leurs besoins en qualifications et compétences, mettre en évidence les difficultés éventuelles rencontrées pour trouver du personnel local et dessiner les tendances de profils de compétences et qualifications futures. (...)

Le personnel de «support» (...) est recruté sur le plan local, alors que le personnel «professionnel» (universitaires spécialisés) est souvent recruté à l'étranger. La méconnaissance des filières suisses de formation, l'absence de

liens entre monde académique et secteur international expliqueraient cette différence. (...) [L'étude] recommande de développer la communication entre ces deux univers et de travailler sur une image plus réaliste des métiers du secteur international ».

Lors de ce colloque, des représentants de la grande famille onusienne et des multinationales ainsi que des cadres du DIP, responsables de stages et de séjours à l'étranger et de stages et de formation en entreprises, ont présenté leurs structures et leurs différentes réalités. «Dynamiser les synergies formation/emploi dans le secteur international», tel fut le thème de la table ronde qui a conclu cette première rencontre réussie.

Pour plus de détails, reportez-vous au compte rendu disponible sur le site de l'OOF (<http://oofp.ge.ch>) ou auprès de Mme Yvonne-Marie Ruedin (tél.: 022/705 02 63). Le Secrétariat de la Fondation pour Genève tient à votre disposition une étude de Sophie Florinetti intitulée «Secteur international et emplois à Genève: panorama d'une réalité multiforme».

Gros plan sur une femme enthousiaste



Mme Djeema Chraïti dirige Interface Entreprises (<http://interface-entreprises.ge.ch>), depuis sa création en 1998.

Structure interdépartementale rattachée au Département de l'Economie, de l'Emploi et des Affaires extérieures et au Département de l'Instruction publique, Interface Entreprises a pour mission de coordonner les offres et les

demandes de stages et de formations en entreprises. La méthode de travail est simple et rejoint celle de la Fondation pour Genève : créer des passerelles entre les institutions publiques et les entreprises.

C'est en allant faire des stages d'observation dans les entreprises nouvellement implantées que Mme Chraïti a réalisé par exemple que pour que l'entreprise insère des jeunes, il faut qu'elle puisse connaître le système de formation des Genevois.

D'autres se sont également prêtés au jeu des stages d'observation, tel M. Jean Erhardt,

Secrétaire général de la Ville de Genève, qui a passé deux jours dans l'univers de Sero International et qui en ressort non seulement avec une meilleure compréhension de la culture de la mobilité, mais également avec de nouvelles idées pouvant favoriser le décloisonnement du monde du travail dans la fonction publique municipale.

Cette démarche d'ouverture du secteur public vers le secteur privé, illustré ici par l'activité d'Interface Entreprises est à nos yeux sans le moindre doute une voie à suivre pour faire face aux défis du monde du travail.

Tatjana Darany

CRISE DU LOGEMENT, DITES-VOUS ?

Voilà une conversation téléphonique imaginaire et néanmoins très plausible.

«- Non, chère Madame, nous ne disposons plus d'un seul appartement de cinq pièces à louer.

- Vraiment, comment est-il possible qu'une grande régie genevoise n'ait rien à nous louer? Est-ce parce que nous sommes des étrangers ?

- Oui et non. Ne vous offusquez pas. Mais, il est vrai que ces dernières années, le gouvernement genevois a cherché à favoriser la construction de logements sociaux. Vous n'y avez pas accès, votre niveau de revenu excédant les « barèmes d'entrée »; de plus, vous ne remplissez pas l'exigence de deux ans de résidence sur sol genevois.

- Je peux comprendre cela. Cependant je m'étonne que le souci d'assurer un logement aux nouveaux arrivés sur votre sol n'ait pas constitué aussi une priorité pour vos Autorités, qui par ailleurs ont su si bien vanter les mérites et les conditions d'accueil de Genève.

- Certes, chère Madame, vous parlez à juste titre de priorité. Nos autorités ont ressenti et même enregistré par leurs Offices ces besoins pressants de logements sociaux et ont pensé que le marché « libre » du logement suffirait à répondre à la demande actuelle.

- Vous n'avez donc rien à me proposer. C'est pourtant votre métier de régisseur !

- Ah!, chère Madame, c'est vrai, mettre toute la faute de cette pénurie sur nos seules Autorités est un raccourci un peu facile. Bien d'autres ont leur part de responsabilités : vous l'avez dit vous-même, Genève offre un cadre de vie exceptionnel à ceux qui y résident, cela crée des réflexes égoïstes. Ainsi, la volonté de construire se heurte à mille et une oppositions qui retardent la réalisation de nouveaux logements.

- S'il y a urgence, pourquoi ne pas les balayer, vos mille et une objections... ?

- Parmi les charmes de Genève, il y a notre démocratie directe et ses excès. Vous avez tellement raison que certains députés sont précisément en train de déposer un projet de loi pour permettre à l'Etat de décréter des mesures d'urgences pour accélérer les procédures d'autorisations de construire. Mais, je ne vous ai pas bien répondu concernant les régisseurs et leurs prestations.

- En effet, restons-en à notre sujet: que pouvez-vous m'offrir? C'est votre tâche, non ?

- Au risque de vous fâcher définitivement, je vous dirais à nouveau oui et non: la profession de régisseur immobilier genevois est très ancienne et par plusieurs aspects diffère des prestations offertes par des agences immobilières d'autres grandes villes. Ainsi, ses mandants sont exclusivement les propriétaires et ses responsabilités premières sont de valoriser le patrimoine immobilier qui leur est confié par une gestion technique et financière adéquate. Ainsi, jusqu'à peu, elle n'offrait que de façon gracieuse un service d'accueil de type « relocation » ou « welcome center » à ses clients-locataires.



- C'est stupéfiant! je constate tout de même avec plaisir que vos locataires sont aussi vos clients.

- Pendant près de dix ans, nous avons géré une période de pléthore d'appartements à louer dans toutes les catégories. Nous avons assurément mieux appris alors à aller à la rencontre des besoins des locataires, qu'ils soient des enfants de Genève ou des étrangers.

- Vous semblez me dire qu'il faut une situation de crise pour que vous retrouviez le sens de l'accueil et du service.

- Peut-être, mais nous avons été très actifs pour améliorer de façon concrète les conditions de recherche d'un nouvel appartement. Au profit des « internationaux » par exemple, nous participons, depuis son origine il y a cinq ans, au Centre d'Accueil-Genève internationale. En cas d'interprétation litigieuse du droit du bail – ce qui est assez fréquent – notre association collabore avec la Mission suisse. Nos contacts sont fréquents avec le Groupement des entreprises multinationales. Nous rencontrons de multiples façons les Autorités genevoises, en particulier le Département de l'aménagement et du logement et l'Office de la promotion économique. De plus,

nos sites internet deviennent de plus en plus performants et conviviaux. Nos services locations ont presque partout gagné en efficacité. Et nos moyens de communiquer ont littéralement explosés avec e-mail.

- Que voilà un long plaidoyer en faveur de votre sens de l'hospitalité et de votre recherche de l'efficacité. J'admets avoir découvert plusieurs facettes de votre activité que j'ignorais. Mais, aurais-je un jour prochain un vrai choix de propositions pour l'appartement de mes rêves ?

- L'offre immobilière s'adaptera toujours avec retard à la demande. C'est une réalité à Genève comme ailleurs. Mais elle finira par répondre aux besoins. Quand? Le déséquilibre actuel est certainement momentané parce qu'il est marginal: Au total, Genève compte aujourd'hui environ 400'000 habitants pour 200'000 logements. Le gain démographique annuel oscille entre 2'500 et 5'000 personnes et la construction, bon an mal an, met sur le marché entre 1'500 et 2'500 logements neufs. Observé sur quelques années, l'équilibre est là. Genève est et saura rester une terre d'accueil. C'est sa vocation depuis les célèbres foires de Genève du XV^e siècle, depuis son accueil des réfugiés fuyant pour causes de religion d'autres pays européens aux XVI^e et XVII^e siècles, depuis la création de la Croix-Rouge en 1863, première des organisations internationales sises à Genève, depuis que, plus que jamais, Genève est au centre de l'Europe avec la prochaine mise en application des Bilatérales.

- J'en accepte l'augure, car, comme vous, j'aime Genève. Dites-moi, si je m'adresse à votre régie demain en anglais ou en espagnol, puis-je espérer une réponse aussi complète ?

- Essayez, nous tenterons de vous répondre dans une bonne dizaine de langues et nous prendrons note de votre recherche!»

Alain Peyrot,

Directeur de la régie Naef,

Membre du Centre d'Accueil - Genève internationale

BREVES

Dans le cadre du programme « partenariats » de la Fondation pour Genève, Me Monique Caillat a proposé aux représentants de l'**Organisation Mondiale de la Santé (OMS)** et de l'**Association des Médecins de Genève (AMG)** de se rencontrer. L'AMG et l'OMS ont d'abord souhaité mieux se connaître. Puis, le 6 avril, elles ont collaboré lors de la Journée mondiale de la santé. Le président de l'AMG, le Docteur Blaise Bourrit, s'est exprimé sur le thème de la santé mentale, sujet sensible à Genève, puisque dans notre ville, le nombre de psychiatres est le plus élevé de Suisse.

Les représentants du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) accueilleront à la Maison de l'environnement pour la **Journée mondiale de l'environnement**, fixée au 5 juin 2001, les organisations locales ou internationales actives dans les domaines du développement durable et les enfants des écoles de la commune de Vernier. La Fondation pour Genève s'est associée à l'organisation, notamment en facilitant les liens avec les institutions locales concernées. (<http://www.unep.org>)

A VOS AGENDAS!

Si vous n'avez jamais visité le Palais des Nations à Genève ou souhaitez tout savoir sur les activités des Nations Unies, rendez-vous **aux Journées Portes Ouvertes les samedi 27 et dimanche 28 octobre 2001**. Cette grande manifestation, placée sous le signe du volontariat en Suisse et dans le monde, sera pour vous l'occasion de découvrir aussi bien la famille onusienne que les autres organisations internationales basées en Suisse, dans une ambiance ludique, décontractée et originale. Un accueil particulier sera réservé aux enfants.

(<http://www.undays2001.org> dès le mois de juillet)

L'exposition les «Rues de Genève», itinérante depuis décembre dernier, sera au Quai du Mont-Blanc en juin et sur la Place des Nations en juillet.

L'association **Agir 21** organise un festival sur le thème de l'environnement les 8, 9 et 10 juin sur la Plaine de Plainpalais, avec la présence du PNUE.

(<http://www.agir21.org>)

Non, l'on ne rit pas!

L'on ne rit pas des déboires de l'UNIQUE* L'Aéroport de Zurich confronté aux protestations de ses riverains, tant suisses (éventuellement négociables, car leurs auteurs sont dotés d'un sens civique développé) qu'allemands (intransigeants, dès lors qu'ils ont compris que leur sieste était compromise pour préserver celle des habitants de la Côte d'or du lac de Zurich).

Le problème n'est évidemment pas nouveau, mais il s'est notablement aggravé avec l'ambition affichée par l'Aéroport de Zurich de devenir un HUB, capable de rivaliser avec les «grands» du continent. Ainsi, l'UNIQUE (pied de nez à Genève, Bâle et Agno!) a vu son trafic de correspondance atteindre 40% de l'ensemble de ses passagers (à comparer avec 3% à Genève!), illustrant sa volonté de jouer un rôle de plaque tournante.

voyant les passagers vers d'autres aéroports, donnons la préférence à un concept de réseau «maillé», qui relie directement les villes entre elles.

Une telle évolution, qui correspond aux vœux des voyageurs - las de visiter invariablement les mêmes bars des HUB qui leur sont imposés - ne relève pas du rêve, mais bien de la réalité. Les constructeurs en ont pris conscience, qui étudient désormais des appareils plus petits, mais dotés de longs rayons d'action, permettant de transporter un nombre raisonnable de passagers (en termes d'accueil, de confort et de ponctualité) d'une desserte à l'autre, sans détour calamiteux.

Et, l'Aéroport International de Genève, dans cette nouvelle donne? Il ne se définit pas comme



L'on ne rit pas (la solidarité confédérale prime les rivalités locales), mais l'on se dit «tant mieux», car le concept des HUB a vraisemblablement atteint ses limites: aéroports engorgés, attentes insupportables, correspondances manquées. Faudra-t-il engager du personnel spécialisé pour soigner les crises de nerfs des passagers et les hématomes des hôtesses agressées?

Abandonnons sans regret ces masses migratrices à Paris, Londres, Amsterdam et Francfort, qui les recherchent et revenons à nos véritables besoins. Quels sont-ils? Ils consistent dans la nécessité de se mouvoir rapidement et confortablement d'un point à l'autre, sans correspondance et son cortège de sortilèges. Plutôt qu'un réseau de HUB, véritables gares de triage ren-

un HUB et n'aspire pas à l'être. Il a ainsi tout à gagner de cette évolution. D'abord, en conservant son caractère d'aéroport de proximité, pratique et convivial. Ensuite, en retrouvant (sa capacité le permettant largement) les vols directs moyens et longs-courriers, qui lui manquent aujourd'hui, indispensables à sa vocation de ville internationale de la Paix, de l'Economie et de l'Environnement.

Nicolas Peyrot,

Membre du Conseil de la Fondation pour Genève

*A prononcer à la façon d'une duchesse anglaise qui découvre le dernier chapeau de la reine

Contact : Fondation pour Genève

5, place du Molard – 1204 Genève – Tél. 022/ 318 30 42 – Fax 022/ 318 30 52

E-mail : tatjana@genevafoundation.ch